

Quelques habitants des ruisseaux

Les ruisseaux qui constituent l'habitat des sources pétrifiantes représentent aussi le milieu préférentiel de l'écrevisse, qui trouve ici des eaux riches en oxygène dont elle a besoin et de nombreuses cachettes au milieu des roches.



écrevisse
(*Austropotamobius pallipes*)

Dans le passé, cette espèce était beaucoup plus répandue dans les cours d'eau, ce qui suscitait l'intérêt des pêcheurs, mais au cours des dernières décennies, une épidémie ainsi que les effets de la pollution des eaux ont fortement contribué à en diminuer le nombre.

Un autre petit animal commun de ces milieux est la salamandre. Il est très facile de rencontrer cet amphibien en période de forte humidité.



Salamandre
(*Salamandra salamandra*)

Les actions de sauvegarde de l'habitat des sources pétrifiantes : Projets LIFE Nature Légende

Grâce au soutien de l'Union Européenne et de la région Lombardie, on a entamé, à l'intérieur du Parc, des actions visant à protéger cet habitat, dans le contexte des Projets LIFE Nature. Des recherches scientifiques approfondies ont fourni des renseignements utiles et des mesures ont été adoptées pour rendre plus stables ces milieux naturels et renforcer les versants où les éboulements ont fortement marqué le terrain. Afin de réduire les effets du passage de l'homme sur les sentiers, on a réalisé des passerelles, de petits ponts, des palissades. Le visiteur pourra trouver ses panneaux lui fournissant tous les renseignements concernant le territoire.

Où peut-on observer les sources pétrifiantes ?

Les lieux où le visiteur pourra observer, plus facilement, ce phénomène et en toute sécurité pour le milieu, sont :

- Dans la Vallée Santa Croce, dans la Vallée du Curone, à proximité de la Maison du Soldat (Casa del Soldato)
- Le long de la route de Valfredda à Monteveccchia partie haute
- Le long du sentier qui mène de Valfredda à la Maison du Soldat

Il est aussi possible d'observer les sources pétrifiantes le long des cours d'eau dans la zone de colline.

Il est indispensable de respecter au maximum ce milieu naturel et de s'en tenir aux règles afin de préserver cet habitat.

Nous recommandons, en particulier, de ne pas vous éloigner des sentiers, et de ne jamais marcher dans le lit des ruisseaux. Ne troublez pas l'équilibre de la nature !

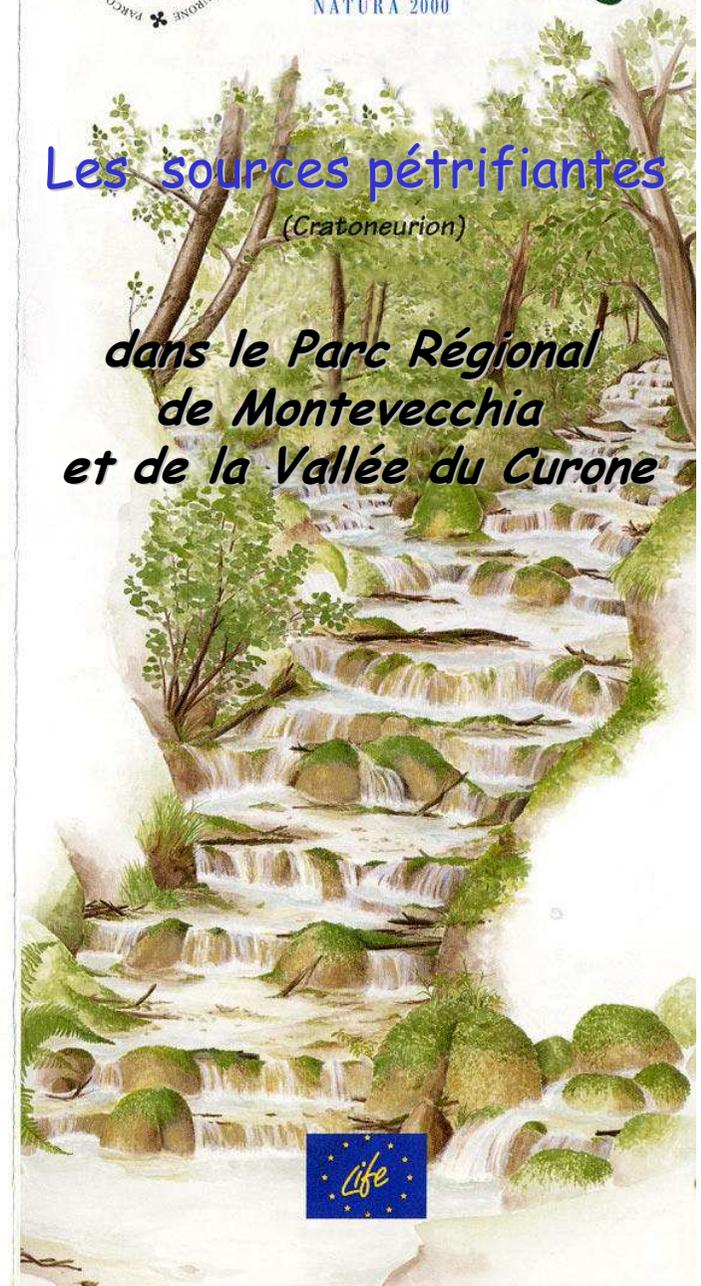
Traduit par Sandra Corvi <sacorvi@libero.it>



Les sources pétrifiantes

(Cratoneurion)

dans le Parc Régional
de Monteveccchia
et de la Vallée du Curone



L'habitat des sources pétrifiantes (Cratoneurion)

L'habitat des sources pétrifiantes est un des trois habitats d'intérêt prioritaire pour la préservation de la nature de l'Union Européenne existant dans le Parc.

Cet habitat se caractérise par des ruisseaux, où l'eau qui jaillit a, au préalable, circulé dans une nappe souterraine dans une roche calcaire. Sous les actions combinées des algues, de l'agitation et d'autres facteurs physico-chimiques, le calcaire (carbone de calcium) précipite. Le plus souvent cela emprisonne des débris de végétaux, de petits cailloux, des morceaux de bois, dont l'empreinte sera conservée pour des millions d'années.

La roche sédimentaire ainsi formée prend le nom de tuf ou travertin.

Il se forme par dépôt de calcaire sur de la végétation (telle que mousses ou algues), aux émergences de certaines sources ou cours d'eau à petites cascades. Le carbonate précipite à cause des turbulences de l'eau. La végétation repousse ensuite sur le nouveau bâti, et le procédé recommence, en cycle.

Cet habitat porte le nom d'une communauté de Mousses (Cratoneurion) particulièrement important pour son phénomène de travertinisation.

Dans les meilleures des conditions, les travertins construits résultent d'amas plus importants et articulés, comme le système en cascade et en terrasse, constitué d'un bassin de retenue et en aval d'une cascade grossissante, et enfin une marmite et un éboulis (ou matériaux accumulés) final.

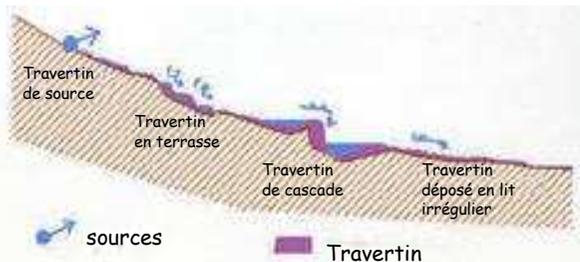


Schéma hydrologique des sources pétrifiantes

Les sources pétrifiantes dans le Parc et les attentions pour leur conservation

La formation des travertins diminue au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la source, par suite d'une précipitation calcaire, jusqu'à disparaître totalement après quelques centaines de mètres.

Ces habitats se retrouvent dans le parcours de départ des ruisseaux où la présence de l'eau est constante à l'intérieur des forêts dans toute la zone des collines couvrant la partie septentrionale du Parc, notamment à l'intérieur de la réserve Naturelle Vallée Santa Croce-Haute Vallée du Curone.

Les études réalisées indiquent que les facteurs les plus importants pour le maintien de l'équilibre des sources pétrifiantes reposent sur la présence constante d'eau, sur leur température et sur leur qualité. Les principaux dangers sont représentés par les transformations du bassin d'alimentation dues aux éboulements ou à l'action de l'homme (travaux qui impliquent le déblayage du terrain).

Par ailleurs, les sources incrustantes sont donc sensibles aux modifications de débit et aux modifications de la qualité physico-chimique de l'eau. En outre, les organismes qui participent à l'édification du tuf sont assez sensibles à la pollution des eaux, à l'augmentation d'intensité lumineuse dans les forêts où coulent les ruisseaux, à la suite de coupes excessives.

L'objectif prioritaire est de conserver les crons et les travertins qui subsistent et d'assurer les conditions nécessaires à leur maintien et à leur développement. Ainsi, l'apport de sédiments sera limité en empêchant l'accès du bétail au cours d'eau et l'accès au public des crons sera interdit.

